

REDACTION,  
ADMINISTRATION  
IMPRIMERIE  
PATRICEL UMUMBA  
2<sup>ème</sup> ETAGE  
B. P. 341  
TEL.: 51 - 50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINÉE

# HOROYA

Directeur politique :  
LEON MAKA  
Directeur de publication :  
TIBOU TOUNKARA  
Directeur :  
FODÉ BERÉTÉ  
●  
SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1164

Mardi 4 Avril 1967

4 pages - 25 Francs

## COMMUNIQUE DU C.E.N. DE LA J.R.D.A. LUNDI MATIN AU PALAIS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE Le Secrétaire Général du Parti a présidé une réunion d'information à l'intention des cadres politiques et administratifs de la Capitale

Le Comité Exécutif National de la JRDA au cours de sa réunion tenue à la Permanence Nationale du Parti Démocratique de Guinée le lundi 3 avril 1967 :

— Tirant les leçons de la Conférence d'Information tenue à l'Assemblée Nationale par le Bureau Politique National ;

— A décidé : de la convocation des membres des Comités Régionaux en Conférences des Cadres de la JRDA le 9 avril 1967 ;

— A Kindia pour les Comités Régionaux des Fédérations de la Guinée Mariti-

me ; délégués du Comité Exécutif : Bangoura Mamadou, Mme Camara née Diallo Kadé ;

— A Labé pour les Comités Régionaux des Fédérations de la Moyenne-Guinée : délégués du Comité Exécutif : Sako Mohamed, Mme Bossein née Camara Fatou ;

— A Kankan pour ceux des Fédérations de la Haute-Guinée délégués du Comité Exécutif : Baldé Abdoulaye Dia, Keita Diamady ;

— A N'Zérékoré pour ceux des Fédérations de la Guinée-Forestière, délégué du Comité Exécutif : Béréte Daouda.

### Le Secrétaire Général du Parti a présidé une réunion d'information à l'intention des cadres politiques et administratifs de la Capitale

Lundi matin, au Palais de l'Assemblée Nationale, le B.P.N. a tenu une réunion d'information à l'intention des cadres politiques et administratifs de la capitale.

Assistaient à cette réunion, les membres du gou-

vernement, les comités régionaux de la J.R.D.A. des deux fédérations et les directeurs des services centraux.

Au cours de ce meeting d'information le chef de l'Etat a évoqué la vie na-

### de la Capitale

— Nénékhali Camara secrétaire général du gouvernement.

— Diallo Abdoulaye ambassadeur itinérant et Kasory Bangoura directeur

## LE 8<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA J.R.D.A. AU CAIRE

Dans le cadre des festivités marquant la journée du 8<sup>e</sup> anniversaire de la création de

### DE KINDIA

Une réunion groupant l'ensemble des élèves de la ville de Kindia s'est tenue le 30 mars sous l'égide du Bureau fédéral assisté du Comité Régional de la J.R.D.A. de Kindia.

A cette occasion, le camarade Ibrahima Sory Fadiga, Secrétaire général du Comité Régional de la JRDA a développé à l'intention des élèves, l'histoire de la JRDA,

la J.R.D.A., les étudiants guinéens au Caire ont offert dans la soirée du 26 mars une brillante réception sous le patronage d'El Hadj Habib Tall, ambassadeur de la République de Guinée en République Arabe Unie.

Plusieurs personnalités universitaires égyptiennes ont assisté à cette réception au cours de laquelle El Hadj Tall Habib a brossé le tableau de la situation actuelle de la Guinée, et mis l'accent sur l'esprit que le Parti Démocratique de Guinée place dans la jeunesse guinéenne.



Le chef de l'Etat s'adressant aux cadres

vernement, le conseil exécutif de la J.R.D.A., les bureaux fédéraux de Conakry I et II, les comités direc-

tionale, la situation africaine et internationale.

Le président Ahmed Sékou Touré a ensuite donné la liste des membres de la délégation guinéenne devant participer à la conférence des chefs d'Etat au Caire.

Cette délégation conduite par M. Léon Maka membre du B.P.N. et président de l'Assemblée Nationale a quitté Conakry hier à 20 heures pour le Caire.

Elle comprend en outre M. Lansana Beavogui membre du B.P.N. ministre des Affaires Etrangères,

— Diop Alassane ministre des P. et T.

— Touré Fodé Mamoudou ministre de la Fonction Publique.

— Tibou Tounkara secrétaire d'Etat à l'Information, au Tourisme et à l'IN.R.D. G.

général de la Coopération internationale aux A.E.

### L'ENSEMBLE FOLKLORIQUE DE BACHKIRIE A QUITTE NOTRE PAYS

L'Ensemble folklorique de la République de Bachkirie (URSS) qui vient d'effectuer un séjour de deux semaines en République de Guinée (du 14 au 30 mars 1967) s'est produit dans les régions suivantes et a été partout l'objet d'un accueil chaleureux.

CONAKRY 3 Spectacles.  
KINDIA 1 Spectacle.  
MAMOU 2 Spectacles.  
LABE 2 Spectacles.  
PITA 1 Spectacle.

Soit au total 9 spectacles. En plus des spectacles offerts, l'Ensemble a effectué dans la matinée du jeudi 30 mars 1967, une excursion aux Iles de Loos

## POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE EN GUINÉE

L'édification économique de la Nation constitue aujourd'hui le grand centre d'intérêt, qui mobilise l'ensemble des intelligences et des énergies du pays. Les succès remportés sur le plan industriel, agricole et pastoral constituent des encouragements certains qui dégagent des perspectives rassurantes. Mais les problèmes économiques méritent une étude permanente et objective qui tienne compte à la fois des réalités concrètes du pays et

des objectifs assignés à l'action transformatrice.

A la suite de l'étude que nous avons récemment publiée sur la mécanisation agricole, nous livrons à la méditation de nos lecteurs un article traitant de la culture citelée.

Nous avons espoir que les militants saisissant l'importance du problème de la modernisation de l'agriculture continueront à nous faire des suggestions propres à libérer et à promouvoir le paysannat.

Avec le recul du temps, l'on est obligé de s'incliner honnêtement devant l'esprit génial du Président Ahmed Sékou Touré qui, à la Conférence Economique de Kankan en 1964, avait mis l'accent sur la nécessité urgente et impérieuse de développer en Guinée la production en général et, en particulier la production agricole, notamment la production rizicole.

(Suite page 2)



# LA VIE DANS LA NATION

(suite de la 1re page)

Les événements n'ont pas tardé à lui donner raison et c'est ainsi que le mot d'ordre «Produire pour se suffire» est devenu un leitmotiv qui court sur les lèvres de chaque Guinéen.

En effet, il est apparu brutalement qu'il fallait cesser de compter sur le riz que nous recevions dans le cadre de l'AID, car non seulement un tel don est de nature à faire dépendre politiquement l'Etat qui reçoit de l'Etat qui donne, mais il peut endormir le producteur et atrophier son esprit d'initiative. Les événements d'Accra sont venus opportunément nous tirer de la torpeur.

C'est dire combien nos responsables ont eu raison de tout mettre en oeuvre pour le développement rapide de la riziculture en Guinée.

La production intensive du riz est cependant conditionnée par la mécanisation de la riziculture.

Pour un développement rapide de cette riziculture, un certain nombre d'impératifs s'imposent :

1) Maîtriser l'eau grâce aux aménagements : barrages - canaux d'irrigation et de drainage - digues - vannes, etc...

2) Former des coopératives agricoles ou créer l'esprit coopératif chez les agriculteurs ;

3) Octroyer les crédits agricoles pour l'équipement de l'agriculteur en moyens de production ;

4) Equiper d'une façon complète un centre par Région Administrative rizicole pour pouvoir mieux organiser et faire fonctionner les coopératives agricoles et assister efficacement les groupements d'agriculteurs et les gros agriculteurs isolés. Cet équipement consiste en un atelier de réparation des engins et en un encadrement suffisant, qualifié et stable.

Mais au stade actuel de la riziculture en Guinée, il est absolument indispensable de se pencher sur la culture attelée dont la culture mécanique doit être un complément et non un remplaçant.

En effet, la charrue qui a fait son apparition en Guinée en 1925 a largement contribué au lancement de la riziculture dans le pays et reste un outil pratique, précieux et populaire.

La mécanisation est surtout rentable pour les champs collectifs de grandes superficies allant de 100 à 400 hectares ou plus et pour des champs limités dont l'accès et les

## POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA RIZICULTURE EN GUINÉE

distances n'imposent pas trop de temps morts aux engins.

Quant à l'attelage, il doit être substitué à la daba pour les champs individuels de petites et moyennes superficies plus ou moins disséminés en fonction de la situation des terres propices.

L'ensemble doit être complété par une amélioration constante des façons culturales, l'emploi des semences sélectionnées, la multiplication des variétés de riz, l'utilisation des engrais, la vulgarisation du matériel de culture, de récolte, de battage et de décorticage et, enfin, par la popularisation des procédés agricoles éprouvés.

Mais, la mécanisation appelle une série d'opérations dont la notion peut être au-dessus de l'entendement du producteur moyen, lui que nous devons convaincre et éduquer. D'autre part, quand on parle d'aménagements agricoles, les gens pensent surtout aux grands travaux du genre de l'Office du Niger et reculent devant les difficultés.

En marge de ces grands travaux prévus au Plan Septennal, il s'agit, ici, de petits équipements ruraux, moins coûteux, plus rentables et faciles à réaliser et à entretenir.

Avec l'aide de l'Etat pour les matériaux, le matériel et les techniciens et le concours des populations intéressées pour la main d'oeuvre, ces équipements peuvent se pratiquer le long des fleuves et de leurs affluents et le long des rivières et cours d'eau profonds ayant des plaines intérieures immenses.

Par ailleurs, quand on parle de la maîtrise de l'eau, l'usage doit savoir l'utilité pratique de cette action.

L'on sait que la culture du riz de plaine est soumise à l'influence destructrice de deux fléaux contraires : la sécheresse et l'inondation.

Telle année, c'est la sécheresse qui détruit la culture du riz ; telle autre année, c'est l'inondation.

Pour échapper à l'un et à l'autre de ces fléaux, le cultivateur se trouve dans ce dilemme : retarder les semailles en plaine dans la crainte de la sécheresse et courir le risque de l'inondation qui noie la culture, ou semer le riz à temps et courir le ris-

que de la sécheresse dévastatrice.

Dans les deux cas, des crues anormales peuvent submerger et tuer les jeunes pousses.

Avec l'irrigation et le drainage, le cultivateur est à l'abri de ces dangers. De plus, il peut utiliser l'eau à volonté pour détruire les herbes de la façon suivante :

a) Inonder la plaine en pleine sécheresse et faire retirer aussitôt l'eau pour permettre aux herbes de pousser. Ces herbes ne pouvant pas recevoir d'eau de pluie, meurent et les premiers labours permettent de les enterrer ;

b) Quand l'herbe pousse avec le riz jusqu'à un certain niveau, on inonde la rizière de façon à submerger le riz et l'herbe et cela pendant 20 jours environ. Les techniciens affirment que le riz tient sous l'eau pendant 21 jours et les herbes 15 jours seulement. Au bout de 20 jours, le riz peut encore survivre tandis que l'herbe est déjà morte. C'est ce laps de temps qu'il faut choisir pour évacuer l'eau d'inondation.

C'est certainement un peu plus compliqué ; mais c'est une indication et l'utilité pratique des aménagements a-

gricoles se trouve confirmée.

Cependant ces aménagements ont un impératif : c'est l'entretien constant et régulier des ouvrages. Quand les riziculteurs bénéficiaires des aménagements négligent cet entretien, les ouvrages se dégradent, puis tombent en ruines et les aménagements deviennent inutiles.

Je ne pense pas qu'en Guinée, cela soit à craindre actuellement.

En effet, les populations savent maintenant qu'elles produisent pour elle-mêmes. De plus, le producteur a pris conscience de sa qualité d'homme et c'est ce qui est à la base de cette volonté qui l'anime pour que la République de Guinée arrive à «Produire pour se suffire» et pour exporter.

## RESOLUTION

### du congrès extraordinaire des cheminots

Les travailleurs du Syndicat National des Chemins de Fer de Guinée réunis en congrès extraordinaire le 31 mars 1967 au siège de la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée sous la présidence du camarade Léon Maka, membre du Bureau Politique National.

Après audition, discussion et adoption du rapport présenté par le Bureau Confédéral de la C.N.T.G. :

**Considérant** : la grande offensive lancée par l'impérialisme international, dans sa tentative de mettre en échec, la révolution, dans laquelle se sont engagés les peuples du monde en général et des peuples africains en particulier pour la reconquête totale de leur liberté, de leur souveraineté, pour l'instauration d'une paix universelle entre les peuples.

**Considérant** : l'option fondamentale de la République de Guinée qui entend apporter une contribution de qualité dans cette lutte des peuples ;

**Considérant** : les grands efforts déployés par notre Parti et son gouvernement pour une amélioration constante des conditions de vie des masses laborieuses, par l'implantation d'unités industrielles dans le pays, la mécanisation intensive des méthodes culturales dans nos

campagnes et le développement progressif de l'artisanat :

**Considérant** : la grande confiance que le Parti et le Gouvernement ne cessent de placer aux travailleurs de Guinée, groupés au sein de la Confédération Nationale de la C.N.T.G. ;

**Considérant** : l'importance chaque jour croissante des tâches dévolues à la classe ouvrière guinéenne pour un développement rapide des bases économiques nationales ;

**Considérant** : que l'Office National des Chemins de Fer de Guinée est un des secteurs vitaux de l'économie nationale ;

**Considérant** : les importants investissements que le Parti et le gouvernement ont consentis pour un meilleur fonctionnement du rail ;

**Considérant** : que certains travailleurs cheminots qui n'ont pas réalisé le rôle qui leur était assigné, ont continué à entretenir au niveau du Rail un climat de division, de haine, de vieilles rancunes inassouvies, où le vol, le sabotage, la corruption, l'insouciance et l'inconscience sont devenus de règle ;

**Lance** : un appel pressant aux travailleurs et au peuple de Guinée pour renforcer davantage leur unité, leur conscience et leur degré de combativité afin de continuer à demeurer plus que jamais vi-

gilants pour mettre en échec l'impérialisme international dans ses tentatives de récolonisation de notre continent.

**Félicite** : la Direction Nationale du Parti avec sa tête le héros national et l'ardent patriote africain, le Président Ahmed Sékou Touré, pour les efforts inlassables déployés en faveur de la promotion politique, économique, sociale et culturelle de la nation.

**Invite** : les travailleurs du rail à élever davantage leur conscience civique et professionnelle afin d'accroître la productivité de l'Office National des Chemins de Fer de Guinée et de contribuer de ce fait au développement économique du pays.

**Engage** : les travailleurs du rail à dénoncer sans pitié tous les éléments perturbateurs et malhonnêtes et à les extirper de leurs rangs.

**Approuve** : toutes les mesures politiques et administratives que le Parti et le gouvernement prendront en vue de l'assainissement radical de l'Office des Chemins de Fer.

**Renouvelle** : sa totale confiance à la direction nationale du P.D.G. et prend l'engagement solennel de tout mettre en oeuvre pour un prompt redressement de la situation aux Chemins de Fer dans l'intérêt supérieur de la nation.

Le Congrès



# LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

## 22<sup>e</sup> Anniversaire de la Hongrie

(Suite de la page 4)

Et le 4 avril est tout d'abord une fête nationale, il revêt aussi une signification internationale, car il représente la victoire des forces progressistes du monde unies dans leurs efforts pour écraser le fascisme hitlérien, ennemi de tous les peuples d'alors.

Dès l'accession à l'indépendance, la Hongrie, fidèle à son option socialiste, a appuyé de toutes ses forces les pays encore sous le joug impérialiste et a salué comme sa propre victoire l'avènement à l'indépendance des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Elle continue à apporter son appui aux peuples d'Afrique luttant courageusement pour une indépendance réelle et l'édification d'une ère nouvelle.

C'est dans cet esprit que les relations entre la République Populaire Hongroise et la République de Guinée se sont établies et développées favorablement durant les années écoulées.

Cette coopération, basée sur la solidarité internationale et l'amitié, a permis aux deux peuples de mieux se connaître et de lutter côte à côte pour la réalisation de leur objectif commun : le bien-être et le bonheur de tous les hommes,

dans un monde libéré de toute oppression.

En ce 22<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance hongroise, le peuple de Guinée, fidèle à sa tradition de solidarité adresse, à l'endroit du peuple hongrois beaucoup de progrès dans l'édification socialiste pour plus de bonheur et de prospérité dans un monde de paix et de solidarité entre les peuples.

## LA CONFERENCE DES SYNDICATS CONGOLAIS POURSUIT SES TRAVAUX

● Le deuxième congrès de la confédération syndicale congolaise (C.S.C.) ouvert le 28 mars à Brazzaville poursuit toujours ses travaux. Il a entendu mercredi et jeudi les représentants des 17 organisations syndicales étrangères assistant aux travaux.

Tous ont condamné en termes sévères l'impérialisme et le colonialisme et a affirmé leur solidarité avec la C.S.C.

Le délégué guinéen, de son côté, a entre autres lu le courageux peuple de Somalie pour sa ferme volonté de jouir de son droit à l'indépendance.

Prenant la parole à son tour, M. Ben Sédik, Président de l'Union syndicale pan-africaine, a évoqué en ces ter-

**ZANZIBAR:** 100 mille habitants, soit un tiers de la population de Zanzibar seront transférés des régions de mauvaises terres dans celles de terres fertiles. On mettra à leur disposition de nouveaux logements construits aux frais de l'Etat.

Cette décision adoptée récemment par le gouvernement de Zanzibar renforcera encore plus les conquêtes révolutionnaires du peuple. Après le renversement du sultanat en janvier 1964 le pouvoir populaire avait

effectué la nationalisation des compagnies étrangères, introduit l'instruction et l'assistance médicale gratuites. Le «Palais de médecine» comme s'appelaient auparavant l'hôpital desservant le Sultan, les membres de sa famille et de son entourage est devenu un établissement de traitement populaire.

Le gouvernement de Zanzibar a nationalisé la principale richesse de l'île, ses plantations de girofle, et effectue le contrôle sur l'exportation de ce produit précieux. La tentative de compagnies étrangères de priver Zanzibar de débouchés pour le girofle a échoué.

★

● **BOMBAY.** Environ 1 500 personnes ont succombé à une épidémie de variole dans l'Etat indien de Maharashtra, depuis le début de l'année, déclare-t-on à Bombay.

Le Dr. Zakaria, ministre indien de la Santé, a déclaré que 7 813 cas de variole avaient été enregistrés jusqu'à présent dans cet Etat. En ce qui concerne Bombay, 6 cas de variole ont été enregistrés, et 244 personnes ont péri.

★

● **KINSHASA**

La R.A.U. le Congo Kinshasa viennent de renouer leurs relations diplomatiques.

La presse de Kinshasa signale en effet l'arrivée récente dans la capitale congolaise d'un chargé d'Affaires de la

R.A.U. dont la venue précède de trois semaines celle d'un Ambassadeur.

Le Congo doit aussi renouer dans un avenir prochain ses relations diplomatiques avec l'Algérie.

★

● **PRAGUE**

Le Président de la R.A.U., Gamal Abdel Nasser, a accepté une invitation à visiter l'Allemagne Démocratique, annonce le «Rude Pravo» organe du Parti communiste Tchécoslovaque. La date de la visite sera fixée ultérieurement.

★

● **SAIGON :**

274 Américains ont été tués la semaine dernière au sud-vietnam, a annoncé jeudi un porte-parole militaire américain.

Ce chiffre, ainsi qu'il a été annoncé mercredi est le plus élevé depuis le début de la guerre.

Le précédent record hebdomadaire remontait à novembre 1965 avec 240 américains tués.

Par ailleurs deux bombes lâchées par erreur mercredi par un hélicoptère américain ont transformé un village sud-vietnamien en une masse de flammes et ont fait trois morts, a annoncé un porte-parole américain à Saïgon.

★

● **L'HÉLICOPTÈRE**

L'hélicoptère visait des positions vietcongs dans la province septentrionale de Quang Ngai, mais les bombes ont manqué leur but et ont apparemment fait exploser un réservoir de carburant dans le village de Sa Huynh, a ajouté le porte-parole.

de lutter du tac au tac contre les colonialistes français. Dans sa déclaration, les écrivains afro-asiatiques appellent les écrivains d'Asie et d'Afrique et l'opinion mondiale à soutenir la juste lutte de libération et d'indépendance nationales du peuple de la Côte des Somalis et ses sérieuses demandes formulées aux autorités des colonialistes français de mise en liberté immédiate de tous les et dirigeants nationalistes de la Côte des Somalis, arrêtés et détenus par elles.

«Nous sommes profondément convaincus ajoutent-ils le peuple de la Côte des Somalis soutenu par les deux milliards des peuples afro-asiatiques et doté d'une longue tradition révolutionnaire, vaincra, et que les colonialistes français et autres impérialistes, colonialistes et néocolonialistes seront vaincus.

★

● **DJIBOUTI**

**MESSAGE DE SOLIDARITÉ**

**AVEC LE PEUPLE SOMALIS**

Dans une déclaration publiée à Pékin le Bureau des écrivains afro-asiatiques a condamné jeudi les autorités colonialistes françaises pour la repression brutale qu'elles ont exercée contre le peuple de Djibouti qui s'était opposé au référendum organisé opposé au référendum.

Le 19 mars dernier en effet, Côte des Somalis, les autorités des colonialistes français ont comploté la supercherie du pseudo-référendum, après quoi, massacré et arrêté nombre de patriotes de Djibouti. Cet événement a démasqué la vraie nature agressive des colonialistes français leur noir dessein de tromper l'opinion mondiale afin de pouvoir toujours se cramponner à la Côte des Somalis.

Pour obtenir la libération et l'indépendance nationale, le peuple de la Côte des Somalis ne pourra faire autrement que

de lutter du tac au tac contre les colonialistes français. Dans sa déclaration, les écrivains afro-asiatiques appellent les écrivains d'Asie et d'Afrique et l'opinion mondiale à soutenir la juste lutte de libération et d'indépendance nationales du peuple de la Côte des Somalis et ses sérieuses demandes formulées aux autorités des colonialistes français de mise en liberté immédiate de tous les et dirigeants nationalistes de la Côte des Somalis, arrêtés et détenus par elles.

★

● **TANZANIE**

Dans une interview accordée récemment à l'hebdomadaire «Jeune Afrique» et parue mercredi, M. Julius Nyéréré, président de la République de Tanzanie, déclare que les nationalisations sont indispensables à l'évolution du socialisme en Afrique.

Nationaliser en Afrique, c'est socialiser. Personnellement, je ne pense pas qu'il existe d'autre choix affirme notamment le président Nyéréré.

La situation est différente dans un pays européen ou l'ensemble de l'économie est «nationale» ajoute M. Nyéréré, mais, dans les Etats d'Afrique l'économie est en mains d'étrangers.

C'est une vaine discussion que de parler de socialisme ou de capitalisme en Afrique. Il y a le capitalisme étranger ou la nationalisation.

## NOS TARIFS D'ABONNEMENTS

Pays	Soutien		Ordinaire		
	1 an	6 mois	1 an	6 mois	3 mois
Guinée .....	12 000	6 000	6 000	3 500	2 000
Europe et autres pays Africains .....		15 000	8 000	4 000	
U.S.A. Amérique Latine, U.R.S.S., Extrême-Orient et Asie .....		21 000	11 000	6 000	

Nota : Tout le transport de journaux se fait exclusivement par voie aérienne en dehors du territoire national.

Nos règlements se font pour :  
L'Intérieur de la République de Guinée  
par chèque barré ou  
mandat à notre adresse

L'Extérieur de la République  
par virement à notre compte  
C.C.P. N° 7770 ou 32-34-58 BCRG



# HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

## COUPE P.D.G. DE FOOTBALL EN 16<sup>e</sup> DE FINALE CONAKRY II BAT KINDIA 2-1

Dimanche, à Forécariah en match rejoué des 16<sup>e</sup> de finale de la coupe nationale, l'équipe fédérale de Conakry II a battu celle de Kindia par 2 buts à 1. A l'issue d'une première rencontre qui les a

opposé le 12 mars dernier les deux formations s'étaient séparées dos à dos par le score de 1 but à 1.

L'état amélioré du terrain a permis un bon jeu.

Kindia sur action de son intérieur droit Djélibakar a ouvert la marque peu après le début du jeu et parvenu à maintenir son avance jusqu'à la mi-temps.

A la reprise, Soumah Soriba a égalisé pour Conakry II et «Tolo» a marqué le but de la victoire peu avant la fin de la partie.

Ainsi par cette victoire Conakry II a obtenu sa qualification pour les 8<sup>e</sup> de finale.

## 4 AVRIL 1945 4 AVRIL 1967 DE SA LIBÉRATION

Dans le cadre du XXII<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la Hongrie, l'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République Populaire Hongroise et Mme Gusztav Gogolyak ont organisé, à Conakry dans la salle de spectacles de Syli-Cinéma une séance de projection de films hongrois.

La pièce maîtresse de cette soirée culturelle était le film hongrois intitulé «Hommes et drapeaux». Ce film que plusieurs personnalités de la capitale ont vu retrace une épisode de ces combats pour l'indépendance de la Hongrie. Il nous ramène à l'époque historique des révolutions de 1848. «Hommes et drapeaux» riche en couleurs et en musique nous présente aussi l'âme ardente et généreuse du peuple hongrois qui à chaque instant veut jouir de sa liberté dans le travail et l'honneur.

Aujourd'hui, 4 Avril 1967,

le peuple hongrois, dans l'enthousiasme et la plus parfaite communion d'idées, célèbre le 18<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de leur pays.

A cette occasion, nous publions, ci-dessous, un texte consacré à cet anniversaire.

«Le 4 Avril 1945 a été le tournant le plus décisif dans l'histoire de la Hongrie»



M. Janos Kadar,  
premier Secrétaire  
du Parti Socialiste  
Ouvrier Hongrois

jour de la renaissance de la Hongrie enfin libre, indépendante et démocratique, et qui constitue désormais l'anniversaire de la naissance d'un peuple nouveau, maître de son destin.

A la veille de la seconde guerre mondiale, la Hongrie était un pays économiquement arriéré. Puis, la guerre à laquelle ses anciens maîtres l'avait contrainte, avait ravagé le pays, faisant plus de 600 000 victimes.

En 1945, la Hongrie n'était plus qu'un amoncellement de ruines. Les vivres et le combustible manquaient, somme toute, la vie du pays tout entier était paralysée.

C'est dans ces conditions que le peuple hongrois entreprit la tâche difficile mais combien magnifique de liquider le système féodal-capitaliste et d'instaurer un régime populaire, où l'exploitation de l'homme par l'homme allait être bannie à jamais.

Aujourd'hui, notre Etat socialiste produit six fois plus qu'en 1938 et nous exportons nos produits dans 130 pays du monde.

Sur le plan culturel, alors qu'en 1938 48,5 % seulement de la population avait terminé des études primaires et que le droit à la culture était l'apanage des classes aisées, en 1965 la Hongrie a édité 3.953 livres à un tirage de 72.200.000 exemplaires pour une population de 10 millions d'habitants.

Le nombre des élèves des écoles secondaires est de dix fois supérieur, celui des étudiants sortis des hautes écoles de sept fois à celui de 1938.

Sur le plan sanitaire, si avant la Libération la tuberculose et les autres maladies sociales faisaient chaque année des dizaines de milliers de victimes parmi la population, aujourd'hui la Hongrie dépasse la plupart des pays capitalistes développés pour ce qui est du nombre de médecins par mille habitants.

Ces quelques exemples donnent une idée du développement qui s'est opéré dans la vie du pays, depuis la Libération. Il existe naturellement encore bien des problèmes à résoudre, mais le peuple hongrois peut, à juste titre, être fier des résultats acquis durant ces 22 dernières années d'édification du socialisme.

...Ce sont là les premiers articles de la Loi proclamant le 4 avril fête officielle de l'Etat, la plus grande fête de la nation hongroise.

La lutte, pleine de sacrifices des peuples du monde, unis dans leur combat contre le fascisme, et en tout premier lieu celui des peuples de l'Union Soviétique, a eu pour résultat la libération, le 4 avril 1945 du peuple hongrois de ses oppresseurs féodaux-capitalistes, de l'occupation des fascistes hitlériens et de leurs valets hongrois.

Que représente cette libération pour le peuple hongrois ?

Tout d'abord la reconquête de son indépendance nationale. Après des combats séculaires pour la liberté, combats caractérisés par des révolutions noyées dans le sang, la Hongrie connaissait le sort d'un pays semi-colonial. La Libération lui a permis d'accéder à l'indépendance, qui constitua la base du bonheur et du bien-être du peuple.

En effet, le 4 avril 1945, le régime d'oppression du peuple, allié sans gloire du fascisme et qui tenait en échec les forces progressistes du pays, disparaissait dans les oubliettes de l'histoire, cédant la place à un monde nouveau.

Ainsi donc, le 4 avril est le

## LE PROGRAMME D'ACTION DU FRELIMO SE RÉALISE AVEC SUCCÈS

Le programme d'action du front de Libération du Mozambique (FRELIMO) pour l'année 1967 est réalisé avec succès par les forces patriotiques. C'est ce qui ressort des plus récents rapports de front, publiés à Dar Es-Salam. A l'heure actuelle des unités militaires du front de libération opèrent régulièrement à l'extrême sud de la province de Nyassa près de Mecanhelas. Les troupes du FRELIMO qui peuvent s'appuyer dans leurs actions sur les informations régulières de la population, ont tué 51 et blessé environ 40 soldats des troupes coloniales portugaises, dans la période du 9-24 février dernier.

Le mouvement populaire la libération de l'Angola (MPLA) lui-aussi a porté de violents coups aux colonialistes. Ainsi, les Portugais ont perdu 62 soldats lors de combats à l'est de l'Angola, à la mi-février. Les combattants qui n'avaient pas de pertes dans ces actions, ont pris à l'ennemi des quantités considérables d'armes, de munitions et de denrées.

«Les attaques contre les

forces portugaises et les embuscades qui leur ont été tendues seraient intensifiées dans le but d'élargir les régions libérées», indique un communiqué publié à Dar Es-Salam. Les activités des guérilleros se sont déjà étendues jusqu'à Mecanhelas, dans l'extrême sud de la province de Niassa.

«Les soldats colonialistes portugais, démoralisés, ignorant le terrain, peu familiarisés avec la jungle et entourés par une population hostile qui informe les guérilleros de chaque agissement de l'ennemi, ont subi constamment des défaites», ajoute le communiqué.

Par ailleurs une édition espagnole de la Revue «Notre Sahara», organe du Front de la libération Sahara, est parue cette semaine à Rabat.

Dans ce premier numéro d'éditorialiste trace les principaux objectifs du «Front de la Libération» des territoires sahariens encore sous domination étrangère, objectifs qui se resument dit-il «en la libération du patrimoine national».

### BOLIVIE

#### DE L'INSURRECTION POPULAIRE

● BUENOS AIRES. La situation pourrait subir une évolution marquée dans les 72 heures à venir en Bolivie où l'armée éprouve des difficultés dans sa lutte contre les guérilleros, estime-t-on dans les milieux militaires argentins.

Envoyé par le général René Barrientos, président de Bolivie, le colonel Jorge-Coller Cueto, chef de l'Etat-major des forces aériennes boliviennes séjourne en Argentine où croit-on il est venu demandé une aide en matériel militaire pour lutter contre les guérilleros dans son pays.

On croit savoir que l'émisnaire bolivien a surtout demandé des munitions et a fait valoir que si les maquis ne sont pas rapidement réduits dans son pays, une insurrection d'une ampleur imprévisible était à redouter. Selon lui, les guérilleros disposent d'un armement ultra-moderne et bénéficient également de l'appui du Mouvement national Révolutionnaire (M.N.R.) parti de l'ancien président Paz Estenssoro.

### L'U. A. I. A.

La dernière réunion du comité de l'Union des agences d'information africaines aura lieu en octobre à Kinshasa, annonce-t-on à Tunis, à l'issue de la troisième assemblée générale de l'union.

Les représentants de 17 agences de presse et services d'information africaines assistaient à cette assemblée.

Rappelons que notre pays était représenté par une délégation comprenant MM. Diallo Lélouma, Directeur de l'Agence guinéenne de Presse et Jean Baptiste Doen, Attaché de Presse à la Présidence de la République.

(Suite page 3)